

La manie induite par les antidépresseurs

***La manie** (du grec ancien $\muανία$ / $maniā$ «folie, démence, état de fureur») est un état mental caractérisé par des degrés d'humeur, d'irritation ou d'énergie anormalement élevés. Beaucoup d'aspects permettent de considérer la manie comme une «dépression inversée», dans le sens d'une «accélération», une intensification des pensées, des émotions (tout est plus fort, plus vif, plus intense y compris la douleur morale ou la tristesse parfois, ce qui amène à des confusions diagnostiques) (Wikipédia, 2017).*

La manie induite par les antidépresseurs est un trouble psychotique grave qui inclut une hyperactivité extrême, l'insomnie, une accélération de la pensée, des poussées d'énergie frénétiques et exténuantes, et un sentiment fantaisiste de grandeur et de toute-puissance qui peut mener à des actions bizarres et destructrices, à la paranoïa et parfois même au suicide (Breggin & Cohen, 2007).

La manie induite par les antidépresseurs peut donc devenir un effet secondaire grave de ces produits, lorsqu'elle pousse la personne qui en est victime à des actes qui ne lui ressemblent pas. Ces actes pouvant aller des achats compulsifs à des réactions extrêmes de violence envers soi-même ou les autres, en passant par des changements radicaux de vie (séparation d'avec une personne avec qui tout allait bien avant la prise de médicament, divorce après des années de mariage, quitter son emploi sur un coup de tête, tout plaquer, etc...).

Cet effet secondaire est grave, étant donné que les effets physiologiques du médicament annihilent les capacités de jugement de la personne, la rendant ainsi incapable de juger de la portée de ses actes ou des conséquences des décisions impulsives qu'elle prend. Les antidépresseurs sont en mesure de réduire la capacité de la personne à contrôler ses impulsions : on observe fréquemment une **levée de l'inhibition** qui peut, dans les cas extrêmes, aller jusqu'au meurtre et/ou au suicide.